Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **57 (1931)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

57e année 4 avril 1931 N° 7

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Réd. : Dr H. Demierre, ing. Paraissant tous les 15 jours

ORGANE DE PUBLICATION DE LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN

ORGANE DE L'ASSOCIATION SUISSE DE TECHNIQUE SANITAIRE

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *Le côté technique du cinéma parlant. Notes prises lors d'une visite aux « Studios Paramount » à Joinville près Paris*, par Fédia Muller. — *Encore le Saint-Barthélemy.* — *L'isolement phonique et l'acoustique des cinémas sonores*, par I. Katel, ingénieur. — *Concours d'idées pour l'établissement d'une plage et l'aménagement du nouveau port, à Nyon* (suite). — *Le mouvement architectural, technique et industriel.* — *La population du monde.* — *Des moyens de desservir rationnellement un marché de l'énergie électrique.* — *La grande pitié des ingénieurs allemands.* — Nécrologie : *Charles Delisle.* — Sociétés : *La marque de qualité de l'Association Suisse des Electriciens.* — *Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne.* — *Société suisse des ingénieurs et des architectes.* — Bibliographie. — Carnet des concours.

Ce numéro contient 16 pages de texte.

Le côté technique du cinéma parlant.

Notes prises lors d'une visite aux « Studios PARAMOUNT » à Joinville près Paris

par Fédia MULLER

Il peut sembler étrange de voir figurer, dans une revue aussi sérieuse de ton que le « Bulletin technique », le nom fantasque de *Cinéma*. En effet, rien dans ce mot ne propose à la dissertation scientifique. Le cinéma, industrie énorme, qui par certaines de ses œuvres a frôlé le domaine de l'art, possède certains côtés captivants pour l'ingénieur, pour le technicien ou même l'architecte. Ce sont ces côtés-là que nous allons essayer d'exposer dans cet article.

Le cinéma peut, lui en tous cas, s'enorgueillir d'un titre : c'est celui d'avoir transporté dans le domaine de l'industrie — de la grosse industrie, celle qui brasse des millions — une invention qui n'était *il y a cinq ans* encore, qu'*une trouvaille de laboratoire*. En effet, dans sa magistrale « Histoire du Cinéma », Michel Coissac, en 1925, parle du sonore en ces termes : « ...Enfin ces dernières années ont vu apparaître le principe de la cinématographie de la parole : d'où de nombreux procédés non encore sortis du laboratoire... »

Il décrit ensuite deux procédés expérimentés à l'époque et conclut : « Répétons donc que tous ces appareils sont encore plus théoriques que pratiques et qu'aucun d'eux n'est définitivement au point ».

Cinq ans après, en 1930, dans d'immenses bâtisses couvrant une superficie de plus de 20 000 mètres carrés, une société américaine, la « Paramount », exploitait — et avec quel rendement ! — l'expérience de laboratoire, ceci tout à la gloire des hommes de science qui surent appliquer l'Action à l'Idée.

* * *

Dans un studio moderne, tout gravite autour du *son*. On cherche à en capter certains et à en éviter d'autres. Pas facile du tout. C'est un peu le problème de la *T. S. F.* et des parasites... Enfin, pour l'instant, on est arrivé à des résultats pratiquement satisfaisants. Sauf gros imprévu (orage, vol d'avions à proximité des studios) on peut tourner sans anicroche. Pour cela, un premier problème d'acoustique était à résoudre. Problème à double face, qui était d'éliminer d'abord les bruits venant de l'extérieur, puis d'éviter toute résonance, réverbération du son à l'intérieur du « stage » [1]. Il fallait que les scènes de prétendu plein air, qui se tournent en réalité rarement en plein air, ne donnent pas l'impression d'avoir été filmées dans une atmosphère de cathédrale.

Voici la solution, que l'expérience a démontré comme étant bonne. On a placé, contre les briques des murs et des plafonds, des cloisons que l'on a remplies de « laine minérale », produit importé des Etats-Unis, reconnu extrêmement insonore, et, de plus, ininflammable, qualité

[1] « Stage » = bâtiment assez vaste dans lequel on tourne un film.

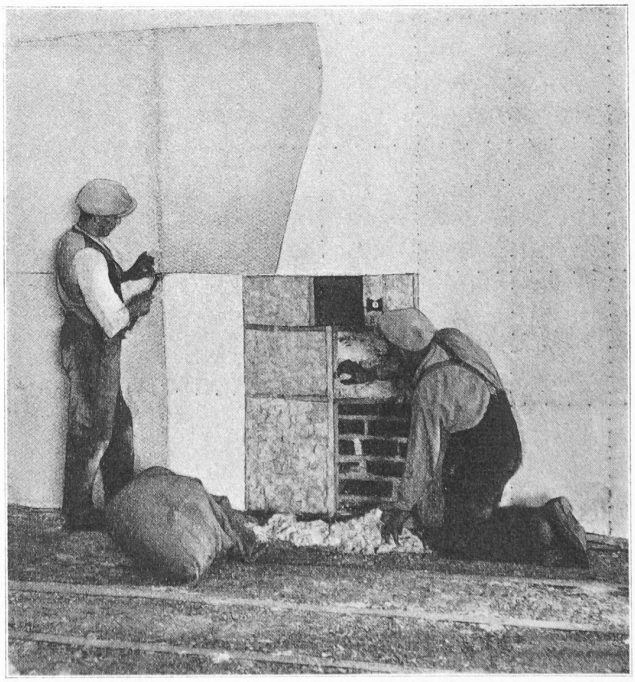

Fig. 1. — Revêtement des parois d'un « stage » pour l'isoler des bruits venant de l'extérieur.